

Chefs de filles

Marie-Claude Fortin

Volume 7, numéro 3, printemps 2011

La littérature au féminin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2011). Chefs de filles. *Entre les lignes*, 7(3), 24–24.

Chefs de filles

S'il y a belle lurette que les femmes écrivent, leur arrivée dans le monde de l'édition littéraire au Québec est relativement récente. Une lacune qu'elles se sont empressées de combler, pour notre plus grand bonheur.

/ MARIE-CLAUDE FORTIN

Jusqu'en 1975, sauf erreur, il n'y avait jamais eu de femmes éditrices au Québec, à une exception près, celle de Berthe Dulude Simpson, une représentante en librairie qui, en 1945, fondait les Éditions B.D. Simpson. Une aventure qui aura duré trois ans, relate-t-on dans le volume 2 de la passionnante *Histoire de l'édition littéraire au Québec au 20^e siècle**. Il aura fallu attendre l'année internationale de la femme pour que les féministes, ces batailleuses, reprennent le flambeau. En 1975, la Pleine Lune, fondée par la poète Marie Savard, puis dirigée par Marie-Madeleine Raoult, entendait publier exclusivement des auteurs féminins (elles allaient quelques années plus tard inclure les hommes dans leur catalogue). Les Éditions du remue-ménage (1976), dirigées aujourd'hui

est majoritairement féminin. Faire partie de ce public cible aide sans doute à savoir ce que les femmes aiment lire! »

« Je ne pense pas que les femmes dans l'édition aient inventé une nouvelle façon de travailler, remarque quant à elle **Olga Duhamel**, qui dirige, avec Florence Noyer, les éditions Hélioïtre. Quand je rencontre mes collègues masculins, je constate qu'ils sont très différents les uns des autres. Entre Alto et le Quartanier, par exemple, il y a un monde! »

Si plusieurs s'entendent à reconnaître, à l'instar de Brigitte Bouchard, fondatrice des éditions Les Allusifs, qu'il y a entre éditrices beaucoup plus de complicité que de rivalité, rares sont celles qui considèrent qu'il y a une manière « féminine » de faire ce métier. « À voir les nouvelles maisons qui émergent, constate **Rachel Bédard**, je me dis que ce qu'on prenait il y a 25 ans pour des qualités très féminines (le soin méticuleux accordé à chaque livre, par exemple) s'applique aujourd'hui tout aussi bien aux petites maisons

« Il me semble qu'on a, en raison de notre nature et notre rôle traditionnel, le sens de la pérennité, de l'engagement à longue durée, de la persévérance. » – Lise Bergevin



par Rachel Bédard et Élise Bergeron, se consacraient (et se consacrent toujours) « à la promotion de la condition des femmes ». Suivraient quelques autres audacieuses qui travailleraient seules ou avec d'autres, dont Louise Courteau (Louise Courteau éditrice, fondée en 1981) et la regrettée Anne-Marie Alonzo (Les Éditions Trois, 1985).

PLUS COMPLICES QUE RIVALES

Depuis, le paysage a bien changé. Quand **Mélanie Vincelette** a démarré, « avec beaucoup d'enthousiasme et de naïveté! », les Éditions Marchand de feuilles, en 2001, elle n'a jamais pensé qu'être une femme pouvait être un problème. « Au contraire! Quand on parle de fiction, on sait que le lectorat

d'édition, peu importe qu'elles soient ou non dirigées par des femmes. »

Pourtant, **Lise Bergevin**, directrice générale de Leméac Éditeur et qui a remporté l'automne dernier le prix Fleury-Mesplet pour sa contribution au progrès de l'édition québécoise, continue de croire que le métier d'éditrice va bien à l'esprit féminin. « Il me semble qu'on a, en raison de notre nature et de notre rôle traditionnel, le sens de la pérennité, dit-elle, de l'engagement à longue durée, de la persévérance. Autant de critères très propices, surtout pour l'édition littéraire. On ne fait rien à court terme, dans ce domaine. Il faut savoir porter, accompagner. Et puis, je crois qu'on est moins ambitieuses du côté pécuniaire, conclut-elle en riant. Ça doit aider! »

Mais ça, c'est une autre histoire, et une autre bataille à gagner... ✨

**Histoire de l'édition littéraire au Québec au 20^e siècle*, volume 2 : *Le temps des éditeurs (1940-1959)*, collectif sous la direction de Jacques Michon, Montréal, Fides, 2004.